

40 O Pars.

Mets ton jeans, tes baskets,
Sur un train en partance.
Décale' d'une' cigarette,
Le ticket d'insouciance.
Braque les rues sans désirs,
De ta vie quotidienne.
Comme' l'eau qui va jaillir,
Apprend à dire je t'aime.

Pars sans savoir, sans te retourner.
Pars sans dire' au revoir aux dortoirs de l'ennui.
Pars comme' un coup de cœur que tu rêves enfermé.
Pars sans regarder l'heure et sans leur dire' merci.

Mets autour de ta tête,
Une image d'enfance.
Liberté qui s'achète,
Quand on grandit d'absence.
Laisse toi, où tu t'enfuis,
Mourir les souvenirs.
Va dormir d'autres lits,
Réveiller d'autres rires.

Pars sans savoir, sans te retourner.
Pars sans dire au revoir, aux dortoirs de l'ennui.
Pars comme un coup de cœur que tu rêves, enfermé.
Pars sans regarder l'heure et sans leur dire merci.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr